

4 juin-St Filippo Smaldone (1848-1923)

Filippo Smaldone naquit à Naples, le 27 juillet 1848. Filippo était le premier des sept enfants de Antonio Smaldone et de Maria Concetta De Luca. La situation était alors très difficile en Italie, en raison des nombreuses tensions existant au sein de la société italienne et dans l'Église. Naples était alors gouvernée par une branche espagnole des Bourbons. Filippo n'avait que douze ans quand se produisit la chute politique de la monarchie des Bourbons auxquels sa famille était fortement liée. Bientôt, l'Église napolitaine devra vivre des moments dramatiques, en raison des opérations de Garibaldi, républicain et adepte du révolutionnaire Mazzini.

Les temps n'étaient pas favorables pour la jeunesse, qui subissait des changements difficiles d'une société fragile sur les plans sociologique, politique et religieux. Mais Filippo, au lieu de céder à la peur, décida de s'engager au service de l'Église persécutée. Pendant qu'il était encore étudiant en philosophie, Filippo voulut se consacrer, à Naples, au service des sourds-muets, souvent abandonnés. Mais ses études en pâtirent, et ses notes étant jugées insuffisantes pour accéder aux Ordres Mineurs, il dut quitter le séminaire. Cependant, l'Archevêque de Rossano Calabro, Mgr Pietro Colento, qui l'admirait et l'appréciait beaucoup, l'accueillit dans son séminaire. Filippo put reprendre ses études. Il fut ordonné sous-diacre à Naples le 31 juillet 1870, par Mgr Pietro Colento. Le 27 mars 1871, Filippo Smaldone fut ordonné diacre et, finalement, le 23 septembre 1871, avec une dispense d'âge canonique de quelques mois, car il n'avait pas atteint l'âge requis pour le sacerdoce, il fut ordonné prêtre à Naples. Sa joie fut immense au fond de son cœur. Immédiatement après son ordination sacerdotale, il devint catéchiste des groupes de prière du soir, qu'il avait fréquentés encore enfant. Il fut aussi un collaborateur dévoué dans plusieurs paroisses, spécialement de la paroisse San Caterina in Foro Magno, comme visiteur de malades dans les cliniques, dans les hôpitaux et chez des particuliers. Lors d'une grave épidémie de peste à Naples, il fit preuve d'un héroïsme exceptionnel, et il tomba lui-même malade, si gravement que l'on crut qu'il allait mourir. Mais, il fut guéri par Notre-Dame de Pompéi pour laquelle il eut ensuite une dévotion particulière.

Filippo Smaldone aurait voulu partir comme missionnaire en Chine, mais son confesseur lui déclara que, pour lui, la Chine, c'étaient les sourds-muets. Dès lors, il se consacra totalement à l'apostolat des sourds-muets, qui lui étaient chers. Mais ces pauvres sourds-muets étaient, à cette époque, considérés comme des païens et mis au ban de la société. Au service de ces malades, Filippo acquit une grande compétence pédagogique et il put envisager de fonder une institution qui se

consacrerait à leur éducation humaine et chrétienne. Il eut même l'intuition qu'il devrait œuvrer en leur faveur dans toute l'Italie méridionale.

Le 25 mars 1885, Filippo partit pour la ville de Lecce, dans les Pouilles, région du Sud-Est de l'Italie, afin d'ouvrir, avec un autre prêtre, Don Lorenzo Apicella, un Institut pour sourds-muets. Il y fit venir quelques pieuses personnes que lui-même avait formées, et il jeta ainsi les bases de la Congrégation des Sœurs Salésiennes des Cœurs Sacrés. Cette Congrégation qui reçut la bénédiction et les encouragements des évêques successifs de Lecce, Mgr Salvatore Luigi dei Conti Zola et Mgr Gennaro Trama, eut un développement rapide et important. Une branche masculine sera également fondée.

Mais la charité de Filippo ne se limitait pas aux sourds-muets; il répondit à d'autres appels et s'occupa des filles aveugles, des orphelines, et du logement pour des étudiantes. Sa spiritualité sacerdotale, intense était marquée par la prière continuelle dont l'adoration et la pénitence. Il fonda la *Ligue eucharistique des Prêtres adorateurs et des Dames adoratrices*. En relation avec les Salésiens, il devint le supérieur de la Congrégation des Missionnaires de saint François de Sales pour les missions populaires. Enfin, Filippo, le Père Smaldone, était également directeur spirituel de nombreux prêtres, de religieuses et de séminaristes.

Filippo Smaldone termina ses jours à Lecce, supportant, avec une grande sérénité un diabète associé à des complications cardiaques et circulatoires et à une sclérose qui se généralisait. Le 4 juin 1923 à 21 heures, après avoir reçu la bénédiction de son archevêque, Monseigneur Trama, il mourut saintement. Il avait 75 ans. Filippo Smaldone fut béatifié le 12 mai 1996 par le pape Jean-Paul II, et canonisé le 15 octobre 2006 par le pape Benoît XVI. Cinq mille sourds-muets assistèrent à la canonisation de Filippo Smaldone célébrée par Benoît XVI qui déclara: *"Tirons de son exemple l'invitation à considérer toujours comme indissociables l'amour pour l'Eucharistie et l'amour pour le prochain. Plus encore, la véritable capacité d'aimer nos frères ne peut nous venir que de la rencontre avec le Seigneur dans le sacrement de l'Eucharistie."* La fête de saint Filippo Smaldone est le 4 juin.

Maintenant nous allons entrer un peu plus dans le détail de la vie de Filippo Smaldone. Curieusement, il avait d'abord été mal accueilli à Lecce, ville marquée par le laïcisme, et il dut mener une lutte acharnée pour défendre son œuvre en faveur des sourds-muets. Mais, peu à peu, ses activités charitables purent se développer, et il fonda à Bari, puis à Salerno des œuvres consacrées aux sourds-muets. De plus, sa charité et sa compassion ne se limitant pas aux sourds-muets, il accueillait des filles aveugles et des petites filles orphelines et abandonnées, et il était attentif à toutes les nécessités humaines et morales de l'ensemble de la jeunesse.

Il ouvrit donc plusieurs maisons avec des écoles maternelles, des ateliers pour jeunes filles et des pensions pour étudiantes, dont une à Rome. Son grand souci était l'évangélisation de tous ceux qui venaient à lui. Il fut décoré, en remerciement pour toutes ses œuvres, de la Croix "*Pro Ecclesia et Pontifice*". Il fut associé aux chanoines de la Cathédrale de Lecce et même décoré par les Autorités Civiles de Lecce, pourtant très laïques et opposées à l'Église.

Pour terminer, voici quelques phrases de saint Filippo Smaldone:

-Toutes les pensées qui amènent inquiétude et affliction ne sont pas de Dieu qui est la source de la paix.

-Le mérite des croix n'est pas dans leur poids mais dans la manière de les porter.

-Notre but ultime est Dieu pour lequel nous œuvrons.

- La pureté est pleine de délices puisqu'elle nous fait goûter la profonde joie de la vision de Dieu.

-Celui qui veut construire un très haut édifice ne doit pas oublier que les fondations doivent être plus profondes.

Filippo voulait, si telle était la volonté du Seigneur, une institution durable, capable de se consacrer aux soins, à l'instruction et à l'assistance, humaine et chrétienne, de ceux qui étaient atteints de surdité. En raison du nombre croissant de personnes à accueillir et à assister, l'Institut de Lecce, comprit des branches féminines et masculines. En 1897, fut créé l'Institut de Bari.

Nous savons déjà que le Père Filippo Smaldone était attentif à toutes les nécessités humaines et morales de l'ensemble de la jeunesse. Il ouvrit, donc, plusieurs maisons, en y adjoignant des écoles maternelles, des ateliers pour jeunes filles et des pensions pour étudiantes, dont une à Rome. Pendant la vie du Père Smaldone, malgré les rudes épreuves dont elles eurent à souffrir, tant de l'extérieur que de l'intérieur, les œuvres et la Congrégation ne connurent qu'un développement discret. Mais elles s'affermirent rapidement après sa mort.